

Le régime n'était plus le même que pour les militaires, aussi les évasions furent-elles peu nombreuses. Certaines anecdotes montrent le caractère orgueilleux et inhumain des gardeschourme allemands : exécutions d'otages et massacres de prisonniers.

— Le PRÉSIDENT signale que les travaux de déblaiement ont permis de retrouver un corbeau en pierre du XII<sup>e</sup> siècle et une clef de voûte godronnée sur l'emplacement de l'abside de l'église abbatiale de Saint-Corneille. Ces pierres seront transportées au musée Vivanel.

---

### Séance du 20 Avril 1946

Présidence de M. HÉMERY, président.

*Excusés* : MM. Maquaire, Tenaillon, Vergnet-Ruiz.

*Membres présents* : 37.

*Nécrologie* : M. le Président fait part du décès de nos collègues M. Henry d'Aulnois, qui fit partie pendant une vingtaine d'années du Conseil d'administration, et M. Léon Bulloz. Il adresse ses condoléances aux familles, au nom de la Société.

*Admissions* : MM. Robert Vermand et Teillon.

*Communications* : M. HÉMERY signale que dans les premiers jours d'avril 1946, des ouvriers de l'entreprise Henry d'Aulnois travaillant au déblaiement des abords de la rue des Trois-Barbeaux, près de la rue Jeanne-d'Arc, mirent au jour deux pots en terre rose munis d'une anse qui furent malheureusement brisés d'un coup de pioche. L'un d'eux renfermait plusieurs milliers de petites pièces de monnaie de billon agglomérées entre elles par l'oxydation.

Les vases et la plupart des monnaies furent jetés aux décombres. Avisé peu après cet événement, M. Hémery eut la chance de pouvoir récupérer plus de 200 pièces d'assez mauvaise conservation. Ce petit trésor remonte aux premières années du XIV<sup>e</sup> siècle, c'est-à-dire au temps de Philippe IV le Bel. Il se composait surtout de « Royal parisis double ».

— M. MULLER termine son intéressante communication sur les deux inséparables saint Corneille et saint Cyprien. Il raconte comment les reliques de ces saints sont venues à Compiègne. Charlemagne ayant demandé au sultan Haroun al Raschid de lui procurer des reliques, ses envoyés rapportèrent de Carthage les restes de l'évêque saint Cyprien que Charles le Chauve fit transporter à Compiègne. Quant aux restes de saint Corneille, déposés dans un tombeau à la fin du IV<sup>e</sup> siècle par le pape Damase, ils en furent retirés à la fin du VII<sup>e</sup> siècle pour être